

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 1

Artikel: Esprit d'à-propos... médical
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227156>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et chacun des avocats la sienne, toutes les trois salées, bien entendu. La justice n'est équitable et gratuite que dans l'esprit du législateur-poète : il faut bien que tout le monde vive ! Outré, Eugène envoya promener son avocat, et John le sien. La note du tribunal resta en souffrance.

Il y a des gens à qui le papier timbré ne coûte guère. L'affaire ne traîna pas : l'Office des poursuites saisit la vache, le veau et le licou. Ni Eugène, ni John n'en voulurent démordre. Le maquignon du bas envoya un de ses commis à la vente aux enchères. Il acheta la bête pour 900 francs. Le type de l'office fit des comptes. Il revenait 14 fr. 60 qu'il partagea aux deux frères. Tout le village avait assisté à la mise, et on aurait dit un jour de fête. Les amis d'Eugène l'entouraient, ceux de John étaient avec lui ; après le règlement de compte, tout le monde alla à la pinte,

l'unique du village. D'abord, on s'insulta de groupe en groupe. Puis on trouva qu'il n'y avait pas, dans cette affaire, en allant au fond des choses, de quoi fouetter un chat. Alors, on trinqua ensemble, et on but le solde de la vache.

Quand ils sortirent de là, les deux frères étaient apaisés :

— Ces vaches, dit Eugène, elles ont du bon !

— Pour ça, oui, on peut pas dire le contraire ! affirma John.

— A présent qu'on est installé pour, continua Eugène, faudrait voir si on pourrait pas en tenir une !

— Ça fait une bien grosse somme, pour un tout seul ! objecta John.

— Ben... peut-être, en se mettant les deux !... proposa l'autre.

— C'est à voir ! aquiesça John, je ne dis pas non !

Esprit d'à-propos... médical

Mademoiselle Elisa a des crises nerveuses qui se renouvellent à la moindre contrariété et la rendent très fatiguée pour son entourage.

Elle se croit gravement malade et reçoit régulièrement la visite du jeune docteur P..., du village voisin.

P. écoute ordinairement avec une patience d'ange les longues jérémiades qu'elle lui fait sur ses maux imaginaires. Se trouvant un jour de mauvaise humeur, P. dit assez sèchement à sa malade :

— Savez-vous ce qu'il vous faut faire, mademoiselle ? Il faut vous marier ! Vous vivez trop isolée ; vous broyez du noir chaque jour, vous avez le souci de gérer vos affaires, tout cela ne contribue pas à remettre votre santé. Je ne saurais vraiment pas quel autre conseil vous donner. J'ai bien l'honneur de vous saluer, mademoiselle !

— Permettez, docteur, le conseil est bel et bon, mais... me marier ! contre qui, s'il vous plaît ?... Eh bien, puisque vous me le conseillez quand même... épousez-moi...

— Mademoiselle, reprend le docteur d'un ton calme, les médecins prescrivent les remèdes, mais ils ne les prennent pas !...



Les collectionneurs ont intérêt à se mettre en relation avec une maison vaudoise de confiance, fondée en 1910

Ed. S. ESTOPPEY
Rue de Bourg 10, LAUSANNE
Paie de bons prix pour anciens timbres de 1840-1860

CHEMISERIE LANG

A LA VILLE DE NAPLES

Articles de qualité pr Messieurs
Spécialiste de la **CRAVATE ÉLÉGANTE**
Angle Bel-Air - Mauborget - Téléphone 3 53 47